

SUCCÈS
AVIGNON 2021 / 2022

PASSAGE PRODUCTION
présente

LA VIE MATÉRIELLE

D
Marguerite
U
R
A
S



Mise en scène
**William
MESGUICH**

Interprétation
**Catherine
ARTIGALA**

Adaptation
Michel MONNEREAU

Création lumière
William MESGUICH

Création sonore
Mathieu ROLIN

Costume
Sonia BOSC



SPECTACLE ADAMI DÉCLENCHEUR

LICENCE L-D-20-001402 - SIRET 523 492 932 00018



Passage production présente
avec le soutien de l'ADAMI

Marguerite DURAS

LA VIE MATÉRIELLE

Mise en scène

William MESGUICH

Interprétation

Catherine ARTIGALA

Adaptation

Michel MONNEREAU

Création lumière

William MESGUICH

Création sonore

Matthieu ROLIN

Costume

Sonia BOSC

Production / Diffusion

PASSAGE PRODUCTION

★★★

**CRÉATION À L'OCCASION DES 25 ANS DE LA DISPARITION DE
MARGUERITE DURAS**

FESTIVAL OFF AVIGNON 2021 / THÉÂTRE LA LUNA

THÉÂTRE DU GYMNASE MARIE BELL / DU 21 AVRIL AU 22 MAI 2022

FESTIVAL OFF AVIGNON 2022 / LE PETIT LOUVRE/SALLE VAN GOGH

LA MANUFACTURE DES ABBESSES / DU 12 OCTOBRE AU 3 DECEMBRE 2022

★★★

SPECTACLE
ADAMI DECLENCHEUR





MARGUERITE DURAS

Gia Dinh (Indochine française 1914 – Paris 1996)

Écrivaine, dramaturge, scénariste et réalisatrice, Marguerite Duras, née Donnadiou, est une des figures majeures de la création artistique de la seconde moitié du XXe siècle. Après un roman d'inspiration autobiographique, *Un barrage contre le Pacifique* (1950), qu'elle révèle au grand public, elle impose sa voix particulière avec la déstructuration des phrases, des personnages, de l'action et du temps, et ses thèmes de prédilection comme l'attente, l'amour, la sensualité ou l'alcool, notamment dans *Moderato cantabile* (1958), *Le Ravissement de Lol V. Stein* (1964), *Le Vice-Consul* (1966), *La Maladie de la mort* (1982), *L'Homme atlantique* (1982), *L'Amant* (1984, Prix Goncourt), *La pluie d'été* (1990), *L'Amant de la Chine du Nord* (1991), *Yann Andréa Steiner* (1992), *Ecrire* (1993).

Si la diversité et la modernité de son œuvre romanesque renouvelle le genre, elle bouscule également les conventions théâtrales et cinématographiques. Pour le théâtre, elle écrit des adaptations de ses romans et des pièces devenues aujourd'hui des classiques comme *Savannah Bay Les Eaux et Forêts* ou *La Musica*. Elle fait une entrée remarquée dans le monde du cinéma en écrivant le scénario et les dialogues de *Hiroshima mon amour*, tourné par Alain Resnais, et réalise elle-même des films originaux comme *India Song*, *Le Camion*, *Les Enfants*.

Michel Monnereau

LA VIE MATÉRIELLE

Sous-titré *Marguerite Duras parle à Jérôme Beaujour*, *La Vie matérielle* est un recueil de textes publié en 1987. Cette confession d'un auteur majeur à l'apogée de son œuvre nous offre le privilège d'accompagner l'écrivaine dans les coulisses de son œuvre et de sa vie quotidienne.

Accordés au journaliste et écrivain Jérôme Beaujour et retravaillés par la suite, ces entretiens sont l'occasion pour Marguerite Duras d'aborder sans tabou tous ses sujets de prédilection.

Alors âgée de soixante-dix ans, elle fait à bâtons rompus, sur le ton de la confidence, une manière de bilan de sa vie personnelle et artistique, depuis son enfance en Indochine jusqu'à la consécration de *L'Amant*. Tous les thèmes sont évoqués : les préoccupations les plus quotidiennes, les lieux fondateurs de sa vie d'adulte (Paris, Neauphle-le-Château, Trouville), sa vie amoureuse et sexuelle, l'ivresse alcoolique, la rencontre déterminante avec Yann Andréa, sa conception des rôles de la femme (la mère, l'amante, la femme au foyer), ses rencontres avec quelques personnalités marquantes, ses films, son rapport à l'injustice, à la célébrité...

À travers cette cinquantaine de textes qui mêle autobiographie, confidences et conceptions littéraires, Marguerite Duras revient bien sûr sur les thèmes irrigant son œuvre et évoque les personnages de ses romans et leurs racines dans sa propre existence (l'amant chinois, Lol V. Stein...).

En ce sens, *La vie matérielle* est indispensable à l'appréhension de l'envergure de l'œuvre.

DEUX MOMENTS DU SPECTACLE

La route traversait l'Auvergne, le Cantal. Nous étions partis de Saint-Tropez dans l'après-midi et nous avons roulé une partie de la nuit. C'était le plein été. Je l'avais rencontré dans un bal où j'étais allée seule. (Elle sourit, elle ne dira que ce qu'elle a envie de dévoiler.) Il a voulu s'arrêter avant l'aube à Aurillac. (Même sourire.) L'enterrement devait avoir lieu le lendemain. Nous avons fait l'amour dans cet hôtel d'Aurillac, puis encore nous l'avons fait. Puis encore au matin nous l'avons fait. Je crois que c'est là, pendant ce voyage, que cette envie est venue dans ma tête. (Puis s'interrogeant, avec de petits temps, comme si c'était le point essentiel à comprendre.) Mais par lui, sans doute, oui, du moment qu'il me rejoignait dans ce désir. Mais lui, comme un autre, comme le dernier client de la nuit.

Nous avons à peine dormi, nous sommes repartis très tôt. C'était une route très belle et terrible, interminable, qui tournait tous les cent mètres. Oui, c'était pendant ce voyage. Ça ne s'est jamais reproduit dans ma vie. (On entend le cri, d'effroi et de souffrance mêlés, d'incompréhension – le cri qui accompagne quelque part toute sa vie.) L'endroit était déjà là. Sur le corps. Dans ces chambres d'hôtel. Sur les rives sableuses du fleuve. L'endroit était de nuit. Il était aussi dans les châteaux, dans leurs murs. Dans la cruauté des chasses. Des hommes. Dans la peur. Dans les bois. Dans le désert des allées. Des pièces d'eau. Du ciel. Nous avons pris une chambre au bord du fleuve. On a encore fait l'amour. On ne pouvait plus se parler. On buvait. Dans le sang-froid, il frappait. Le visage. Et certains endroits du corps. On ne pouvait plus s'approcher l'un de l'autre sans avoir peur, sans trembler.

Il m'a conduit à l'entrée du château. Il y avait là le personnel des Pompes funèbres, les gardiens du château, la gouvernante de ma mère et mon frère aîné. Ma mère n'était pas encore mise en bière. Tout le monde m'attendait. Ma mère. J'ai embrassé le front glacé. Mon frère pleurait. À l'église d'Onzain nous étions trois. Je pensais à cet homme qui m'attendait dans l'hôtel au bord du fleuve. Je n'avais pas de peine pour cette femme morte et cet homme qui pleurait, son fils. Je n'en ai plus jamais eu. J'ai consenti aux dispositions testamentaires de ma mère, je me suis déshéritée.

La première école, c'était ma mère elle-même. Comment elle organisait ses maisons. Comment elle les nettoyait. C'est elle qui m'a appris la propreté, celle malade, superstitieuse en 1915, en Indochine, d'une mère de trois petits enfants.

Ce que voulait cette femme, ma mère, c'était nous assurer à nous, ses enfants que, quoiqu'il arrive, du moment qu'on avait une maison et notre mère, on ne serait jamais abandonnés.

Il pouvait arriver des guerres, des inondations, la sécheresse, pour nous il y aurait toujours une maison, une mère, à boire et à manger.

Avec l'épisode des Barrages, elle avait été volée et abandonnée par tous parce que notre père était mort. Il y avait donc une chose dont elle était certaine, c'était qu'on était tous abandonnés.

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

La Vie matérielle nous fait pénétrer dans l'intimité de Marguerite Duras.

Elle dénoue les fils qui la relie à ses souvenirs, elle nous entraîne dans ses mille et une vies, au gré de la nostalgie musicale, de l'encre couchée sur le papier. Telle photo d'un proche, tel regard d'un amour nous raconte le secret de ses pensées, terre d'accueil de tous les fantasmes.

Catherine Artigala est Marguerite Duras. Elle est écriture. Elle est cette force de vie qui nous bouleverse par sa drôlerie, son culot, son insouciance, parfois, sa radicalité, souvent. Marguerite Duras livre aussi un récit empreint de tendresse, d'élégance intellectuelle, Elle s'aventure dans les plis de sa mémoire, page blanche et colorée de tous les événements passés.

La vie matérielle, c'est un flot de confidences, de révélations. C'est comme du secret intermittent. Sommes-nous dans l'illusion du récit, dans la réalité, dans l'évocation ou dans la chimère d'événements vécus ?

Nous brouillerons les pistes. La lumière ciselée et les sons et musiques seront nos alliés d'invention. Présence aux mots, diction implacable, les silences comme le bruissement de l'intime, notre projet s'articulera autour du dire, brutalité des mots qui dans la bouche de Duras, se transforme en émotion. Duras dénoue le lien qu'elle entretient au monde, aux rapports homme/femme, à la sexualité, à son enfance. Il est question de ses obsessions, de ses peurs, de ses convictions. On découvre une Duras se débattant dans un quotidien qu'elle peine à maîtriser, se lovant dans la sensualité, chemin magnifique vers le plaisir, mêlant l'interdit et la grâce comme un pied de nez magistral fait à la bien-pensance bourgeoise et confortable.

La Vie matérielle nous plonge dans l'âme et le cœur de Marguerite Duras.

Paroles passionnantes du re-souvenir, et terre d'accueil du crissement de la plume sur le papier.

Durée : 60 minutes

William Mesguich



PARCOURS

* * *



William Mesguich / Mise en scène / Création lumière

Formation

Après une maîtrise de Lettres Modernes à Paris IV, William Mesguich suit les cours de Philippe Duclos et intègre l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique Pierre Debauche - Françoise Danell.

Metteur en scène

Depuis 1996, il est metteur en scène au sein de sa compagnie, *Le Théâtre de l'Etreinte*. Exceptés *Oncle Vania*, *Tohu-bohu*, *Lomania*, *Olympia ou la mécanique des sentiments* et *Misérables*, il joue dans tous les spectacles qu'il met en scène :

Fin de Partie de Samuel Beckett, *L'Avare* de Molière, *Le Chat botté* de Charles Perrault, *L'Histoire du soldat* d'Igor Stravinsky, *Le Cabaret des monstres*, *La Légende des porteurs de souffle*, *La Légende d'Antigone*, *La légende de l'Etoile*, *La légende du Palladium autour de Léo Ferré* et *M. Septime*, *Solange et la casserole*, de Philippe Fenwick, *Tohu-Bohu*, tragédie écrite par les lycéens de Noisy-le-Grand, avec leur professeur de français Cécile Ladjali, *Comme il vous plaira* de William Shakespeare, *Les Amours de Perlimplin*, *Bélise en son jardin* et *Noces de Sang* de Federico Garcia Lorca, *Comment devient-on Chamoune*, *Adèle et les merveilles*, *La veuve, la couturière et la commère*, *Lomania*, *Mozart l'Enchanteur* et *Misérables* de Charlotte Escamez, *Il était une fois... Les fables* de Jean de La Fontaine, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *La Belle et la Bête* de Madame Le Prince de Beaumont, *La Vie est un Songe* de Pedro Caldéron, *Les Mystères de Paris* d'Eugène Sue, *Les Fables de La Fontaine* de Jean de La Fontaine.

Il met en scène également *Il était une fois la création du monde*, spectacle théâtral et musical. En 2011, *Le Misanthrope* de Molière, à Pékin en chinois avec les élèves de l'Académie Centrale de Pékin. En 2012, il retourne à Pékin où il met en scène l'adaptation chinoise du spectacle *Il était une fois... Les Fables*. En 2012 il met également en scène *Sur un air de Shakespeare* à partir des sonnets de William Shakespeare. Depuis 2015, Il a mis en scène *Olympia ou la mécanique des sentiments* de Vanessa Callico, *Liberté ! (avec un point d'exclamation)* de et avec Gauthier Fourcade, *Cyclone* de Michèle Césaire, *Fluides* et *Une histoire vraie* d'Esteban Perroy, *Cyrano aux tranchées* de Joseph Suberville, *A double tranchée* de François Malet, *Il maestro bel canto* de Sylvie Oussenko, *Opérapiécé* de Marion Lépine et Aurore Bouston, *Le Corbeau blanc* de Donald Freed, *Les Amants de Varsovie* d'Ewa Adamuzinska, *Sur les pas de Léonard de Vinci* d'Estelle Andrea et *Dans les Forêts de Sibérie*, d'après le livre de Sylvain Tesson, qu'il interprète également, *Lettre d'une inconnue* de Stefan Zweig.

Comédien

Au théâtre

Depuis 1982, il participe, comme comédien, à de nombreux spectacles, sous la direction de, notamment, Antoine Vitez, Roger Planchon, Pierre Debauche, Françoise Danell, Frédérique Smetana, Liliane Nataf, Robert Angebaud, Madeleine Marion, Miguel Angel Sevilla, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoît, Sterenn Guirriec, Serge Barbuscia, Virginie Lemoine, François Bourcier, Anthony Magnier, Ewa Kraska...

Sous sa propre direction, il joue dans *Le Roman de Renar*, *Hippolyte* de Robert Garnier, *Athalie* de Jean Racine, *Marie Tudor* de Victor Hugo, *L'Histoire qu'on ne connaîtra jamais* d'Hélène Cixous, *Les Troyennes* de Sénèque, *Tartuffe* et *L'Avare* de Molière, *Le Roi se meurt* d'Eugène Ionesco, *La Périchole* de Jacques Offenbach, *La Seconde surprise de l'amour* et *Le Prince Travesti* de Marivaux, *L'Echange* de Paul Claudel, *Alice Droz* de Miguel Angel Sevilla, *Le Diable et le bon dieu* de Jean-Paul Sartre, *Fin du monde chez Gogo*, cabaret de Frédérica Smetanova, *Si j'aime les trains, c'est sans doute parce qu'ils vont plus vite que les enterrements*, autour de Robert Desnos, *Antoine et Cléopâtre*, *Hamlet* et *Macbeth* de William Shakespeare, *La Grève des Fées* de Christian Oster, *Paul Schippel* de Carl Sternheim, *Le Prince de Hombourg* de Heinrich Von Kleist, *L'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le Jeune* et *Le Souper* de Jean-Claude Brisville, *Du cristal à la fumée* de Jacques Attali, *Agatha* de Marguerite Duras, *Les Mémoires d'un fou* de Gustave Flaubert, *Al-Zir Hamlet* de Ramzi Choukair, *Pompiers* de Jean-Benoit Patricot, *Chagrin pour soi* de Sophie Forte et Virginie Lemoine, *Le dernier jour d'un condamné* de Victor Hugo et *Artaud-passion* de Patrice Trigano et *Byron, la liberté à mort* de Sylvain Tesson.

Au cinéma et à la télévision

Au cinéma, il joue, notamment, dans *Faits d'hiver* de Robert Enrico, *La Fidélité* d'Andrzej Zulawski, *Entre nous* de Jude Bauman. À la télévision, il se produit sous la direction de Jean-Louis Lorenzi, Bruno Herbulot, Thierry Bénisti, Pierre Aknine, Charlotte Brandstom, Hervé Balsé, Brigitte Koskas, Nina Companeez...

Comédien voix off

Il enregistre pour Gallimard, sous la direction de Catherine Lagarde, *Le grand Meaulnes*, d'Alain Fournier. Il participe régulièrement aux Fictions Dramatiques de France Culture, sous la direction de Claude Guerre, Jacques Taroni ou Jean Couturier.

Récitant

Il participe à des opéras et des spectacles musicaux sous la direction, notamment, de Kurt Masur, Serge Bodo, *Jeanne au bûcher* de Paul Claudel et Arthur Honegger, Pascal Rophé, *Le fou* de Marcel Landowski, *Le Roi David* d'Arthur Honegger, et la *Boîte à joujoux* de Claude Debussy ; Jean-François Gardeil, *L'enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel et Colette, Laurent Petigirard, *Des saisons en enfer* de Marius Constant, Jean-Claude Malgoire, *Egmont* de Ludwig Van Beethoven, Cyril de Diedrich, *Athalie* de Felix Mendelssohn et Jean Racine, Cyril Huvé, *Babar* de Francis Poulenc, Jean-François Essert, *L'Histoire du Soldat* d'Igor Stravinsky, Kaspar Zehnder, *Loup y es-tu ?* avec l'Orchestre National d'Ile de France, Nicolas Krauze, *Le Carnaval des animaux* de Camille de Saint Saëns, Christophe Millet *Casse Noisette* de Piotr Ilitch Tchaïkovski et Daniel Tosi, *Le petit Prince* de Jacques Lesburguères. Il est régulièrement récitant pour la Bibliothèque Nationale de France, la Maison Balzac, les Archives Nationales, le Musée de la Renaissance association Texte et Voix, etc.

Enseignant

Diplômé d'état d'enseignement du théâtre, il anime des Master class et des ateliers de pratique théâtrale tant en milieu scolaire qu'associatif.



Michel Monnereau / Adaptation

Après une maîtrise de littérature comparée à Bordeaux, Michel Monnereau a été concepteur-rédacteur en publicité à Paris. Parallèlement, il a été journaliste pigiste de nombreuses années (notamment au *Monde*), parolier, auteur de comédies et chroniqueur littéraire.

Il a publié à La Table ronde les romans *Carnets de déroute* (Prix du Premier roman de Draveil), *On s'embrasse pas ?* et *Les Morsures de l'amour*.

Co-animateur de la revue de poésie bordelaise *Zone*, il a été chroniqueur de longues années pour diverses revues poétiques et participé à de nombreuses revues et anthologies.

Auteur d'une vingtaine de recueils de poèmes, parmi lesquels *Je suis passé parmi vous* (La Table Ronde, sélection finale du Prix Apollinaire 2016), *La Saison des servitudes* (Cheyne éditeur), *Réfractions* et *Léger tremblement de temps* (L'Arbre à paroles).

Grand Prix de Poésie pour la jeunesse pour *Poèmes en herbe* (éditions Milan, 1994), il a publié quatre recueils de poèmes pour jeune public. *Poèmes en herbe* a été traduit et publié en Iran.

Passionné par l'humour, il a publié quatre recueils, dont *Les Zhumoristiques* (Gros Textes). Pour la scène, il a écrit quatre spectacles, joués à Paris et en région, parmi lesquels *Les Zhumoristiques* et l'adaptation du *Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau (Avignon Off 2017, Théâtre Les déchargeurs 2017 et Théâtre Le Funambule-Montmartre 2018).

Il signe aujourd'hui l'adaptation du récit de Marguerite Duras *La vie matérielle*, mise en scène William Mesguich, interprétation Catherine Artigala.



Catherine Artigala / Interprétation

Formation : Conservatoire de Toulouse (Jean Bousquet et Claude Markand :1979-1981). Divers stages de théâtre - cours Florent, La Cartoucherie (avec Alain Knapp) et cinéma (José Pinheiro).

Études : Khâgne et Hypokhâgne Toulouse

Maîtrise de Lettres Classiques : *Tragique et humour dans le théâtre de Paul Claudel.*

Au théâtre

Elle a joué notamment sous la direction de Georges Wilson dans *Léopold le bien aimé*, *Les Bidochon*, mise en scène Marijo Kollmannsberger (Théâtre Rive Gauche, 1989-1994et tournée), *Le Bourgeois gentilhomme*, mise en scène Alice Safran (Théâtre National du Qatar), *Le Malade imaginaire*, mise en scène Alexandre Stajic, *Sand-Chopin*, mise en scène Ingrid Wesler, *Victor ou les enfants au pouvoir*, mise en scène Paul Berger, *La poudre aux yeux*, mise en scène Serge Leconte.

Depuis 2015, elle a joué dans *La famille Tot*, d'Istvan Örkény, mise en scène de Jean Doucet (Avignon Off 2015), *La danseuse du crépuscule*, de Claude Ferri-Pisani, mise en scène d'Isabelle Jeanbrau (Le Funambule-Montmartre 2019) et son premier seule en scène *Le journal d'une femme de chambre* (Avignon Off 2017, Paris : Les Déchargeurs 2017 et Le Funambule-Montmartre 2018), mise en scène Jean-Pierre Hané.

Son deuxième seule en scène, *La vie matérielle*, a été créé à Avignon en 2021 au Théâtre La Luna, mise en scène de William Mesguich, joué au Théâtre du Gymnase à Paris au printemps 2022 avant le Festival d'Avignon au Théâtre Le Petit Louvre. Reprise du spectacle à la Manufacture des Abbesses d'octobre à décembre 2022.

Cinéma et télévision

Catherine Artigala incarne de nombreux rôles sous la direction notamment de Mélanie Laurent (*Le bal des folles*), d'Andréa Bescond et Éric Métayer (*A la folie*), Georges Wilson (*La vouivre*), Jean-Pierre Mocky (*Grabuge*), Axelle Laffont/Christophe Barbier/Benoît d'Aubert (*Un si grand soleil*), Thomas Lilti (*Hippocrate*), Didier Le Pêcheur (*Crimes parfaits*), Denis Mallevat (*La boule noire*), Nicolas Bedos (*M & Mme Adelman*), Benoît d'Aubert (*Plus belle la vie*, prime de Noël), Philippe Bérangé (*La stagiaire*), Xavier Gens (*Budapest*), Nicolas Herdt (*Origines*)...

Comédienne voix off

Elle enregistre régulièrement des documentaires pour Arte, Histoire, Planète, RMC Découverte et double de nombreuses comédiennes comme Dale Dickey, Aloma Wright ou Sasha Behar.

Membre de l'Académie des Molières.



© photo Xavier Cantat

REVUE DE PRESSE

SPECTACLES SELECTION LA LETTRE DES AMATEURS D'ARTS ET DE SPECTACLES

Dans ce recueil de textes publié en 1987, Marguerite Duras remémore à bâtons rompus tout ce qui a façonné son existence... Pas un seul instant d'ennui dans cette intimité partagée. La sobriété de la mise en scène et des décors, les éclairages subtils invitent à l'écoute intense de ces confidences ciselées par Catherine Artigala qui sonde avec un rare talent l'âme et le cœur de Marguerite Duras. (M-P.P)

Toute La Culture.

Mise en scène avec habileté par William Mesguich, l'actrice Catherine Artigala prête son corps et sa voix à une magistrale réincarnation de Marguerite Duras dans une adaptation brillante menée par Michel Monnereau des derniers entretiens de l'autrice de Hiroshima mon amour. (David Rofé-Sarfati)

l'Humanité

Michel Monnereau signe une adaptation sensible du texte. William Mesguich, le metteur en scène n'a rien voulu gommer, comme la dépendance à l'alcool pendant une partie de sa vie, comme « la tendresse, sa drôlerie, son culot, son insouciance ». Le choix de Catherine Artigala pour incarner Marguerite Duras est aussi une réussite. La comédienne habite le rôle.

LE MONDE LIBERTAIRE.NET LE JOURNAL EN LIGNE SANS DIEU NI MAÎTRE DE LA RÉVOLUTION ANARCHISTE

Bête de scène, magnifique croqueuse de mots, croqueuse de vie, Catherine ARTIGALA livre les souvenirs de Duras, bec et ongles tendus pour en découdre avec le rideau sale de la réalité, pour chasser les nuages, retrouver devant elle et chez l'autre le bonheur d'exister. (Evelyne Tran)



La Vie matérielle dans la mise en scène de William Mesguich est sans aucun doute l'une des créations les plus convaincantes dans le genre de récits de vie grâce à la finesse avec laquelle Catherine Artigala met en vie Marguerite Duras : et nous la remercions avec une grande émotion de nous avoir donné cette occasion de croire l'espace d'un délicieux instant que l'écrivaine est toujours parmi nous. (Marek Ocenas)

ARTS MOUVANTS

CHRONIQUES DE SPECTACLES VIVANTS

Catherine Artigala porte le monologue en se glissant dans la peau de Marguerite Duras. Dans un mimétisme touchant, Catherine Artigala est Marguerite Duras. Son incarnation nous donne à redécouvrir cette voix posée, cette diction entrecoupée de silences. / (S.Trommelen)



Après avoir vu cet hommage intelligent et sensible à Marguerite Duras, on aura envie de se replonger immédiatement dans une oeuvre capable de susciter un tel exercice d'admiration. (Philippe Person)



Avec la comédienne Catherine Artigala, confondante dans le rôle de Marguerite Duras, nous entrons dans le cœur et l'âme de l'écrivaine, avec ses sourires malicieux, ses coups de gueule, ses cris de cœur sur tous les revers de notre société, ses absurdités, sa désespérance en même temps que sa beauté, sa créativité, son humanisme. (Michèle Levy)

critiquetheatreclau.com

La mise en scène de William Mesguich sobre et orchestrée avec minutie, intensifie la délicatesse des confidences, nous sommes dans l'intimité de Marguerite Duras. Catherine Artigala nous captive et nous entraîne avec brio dans l'univers et l'âme de Marguerite Duras. (Claudine Arrazat)

Théâtre passion

Catherine Artigala, elle s'est fondue en Marguerite Duras, la gestuelle, l'allure, elle est Duras, c'est une magnifique performance, et elle est dirigée de main de maître par William Mesguich.

Une pièce à ne pas manquer avec une comédienne remarquable ! (Anne Delaleu)

CULTURETOPS

CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS

L'adaptation est remarquable : Michel Monnereau a butiné dans le livre originel des éléments concrets, tangibles, informatifs. La mise en scène de William Mesguich est vive Catherine Artigala ressemble à Duras, mais ne fait rien pour la copier ou l'imiter. Elle interprète Duras comme un personnage de théâtre et au final la fait revivre comme une vraie personne.. Du bel art, hautement maîtrisé. (Philippe Jousserand)

Double marge

Catherine Artigala n'imité pas Duras, elle l'incarne. La comédienne a une diction parfaite, elle joue de toutes les nuances des mots de l'écrivain, de ses silences, des résonances d'un texte émouvant. La mise en scène de William Mesguich s'appuie sur les clairs obscurs. Nul besoin d'être lecteurs de Marguerite Duras pour rencontrer dans son intimité un personnage hors normes grâce à une comédienne sensible et rigoureuse qui retisse les fils de l'écriture durassienne. Bravo ! (Sylvie Boursier)



La comédienne Catherine Artigala incarne une Marguerite Duras touchante, terriblement vivante, donnant à voir ses souffrances, ses sentiments de honte, ses passions amoureuses. La mise en scène de William Mesguich sobre et efficace déroule plusieurs scènes. À voir et entendre. (Florianne Gani)

Catherine Artigala est Marguerite. C'est étonnant, elle est naturelle, un mimétisme exceptionnel. Une performance d'actrice, on est porté de bout en bout. On ne voit pas l'actrice, on voit Marguerite. La mise en scène subtile de William Mesguich donne toute la mesure de la comédienne. Marguerite/Catherine est toute en fragilité, elle assume et assure dans un jeu parfait. Une très belle pièce qui nous touche énormément. (Jean-Michel Gautier – Presse à la création)

Têtes d'Aïe ArtMédia

Le spectacle est fluide, chaque mot est une goutte d'eau qui nourrit un jardin. Il y a des spectacles que l'on a envie de revoir, ré-entendre, pour savourer ce qui aurait pu nous échapper, La vie Matérielle en fait partie. La mise en scène de William Mesguich colle parfaitement à l'ambiance de cette confiance jouée avec justesse par Catherine Artigala. (Natacha Régnier – Presse à la création)

GAUCHEBDO

William Mesguich signe une mise en scène sobre à partir d'extraits de La Vie matérielle. Du fauteuil à la table de travail, une bouteille toujours en évidence, tour à tour résignée, méchante et exaltée, la remarquable Catherine Artigala est à Duras ce que Lambert Wilson est à De Gaulle au cinéma, une copie conforme et au-delà. Du pur Duras. Duras intime. Jusqu'au silence que la comédienne passe comme une partition écrite. (Bertrand Tappolet – Presse à la création)

Production / diffusion
PASSAGE PRODUCTION

Production, organisation, diffusion de spectacles vivants

Passage Production fondée en 2010, développe les liens entre les cultures, par des ponts - ou passages - artistiques et géographiques.

Dans le domaine de la production artistique : accompagner, partager, faire découvrir des artistes d'ici et d'ailleurs, de même que des projets constitués de ces métissages.

Promouvoir cette ouverture, faire connaître des œuvres de la littérature étrangère contemporaine et les mettre en perspective.

Cette démarche se concrétise par la mise en place de créations inédites ainsi que par des propositions décalées : nouvelles adaptations théâtrales, dialogue entre champs artistiques, commande d'écriture.

Il s'agit aussi de favoriser la recherche et la création d'espace de dialogues entre théâtre, danse et musique ainsi que pour des genres musicaux aux croisements de différentes cultures.

Passage production intervient dans la phase de production, aussi bien que dans l'accompagnement des projets : diffusion, action culturelle, organisation de festivals.

François Nouel

CONTACTS

PRODUCTION ET DIFFUSION

PASSAGE PRODUCTION

www.passageprod.com

FRANÇOIS NOUEL

nouelfrancois@gmail.com

06 74 45 38 64

CLAIRE RAMIRO

claireramiro@gmail.com

06 67 96 27 14



© Sébastien Cotterot